Sous la direction de
Mark Derez, Soetkin Vanhauwaert et Anne Verbrugge

Arenberg

PORTRAIT D'UNE FAMILLE, L'HISTOIRE D'UNE COLLECTION

BREPOLS

ARENBERG. PORTRAIT D'UNE FAMILLE, L'HISTOIRE D'UNE COLLECTION

est paru à l'occasion de l'exposition Arenberg. Le pouvoir et la beauté, *organisée au M – Museum Leuven, du 26 octobre 2018 au 20 janvier 2019, et du festival* Cinq siècles d'Arenberg, *du 20 octobre 2018 au 20 janvier 2019, une organisation de KU[n]ST Leuven vzw, le contrat de collaboration de la ville de Louvain et de la KU Leuven.*

Direction, rédaction et iconographie
Mark Derez, Soetkin Vanhauwaert, Anne Verbrugge (Patrimoine artistique et Archives de l'université KU Leuven)

Mise en page
Paul van Calster

Photographie
Imaging Lab KU Leuven : Bruno Vandermeulen, Frederic van Cutsem

Traduction
Élisabeth Cluzel, Marie-Françoise Dispa, Stéphanie Labis, Monique Nagielkopf et Chantal Philippe

Suivi éditorial
Fabrice Biasino, Mot à mot
avec la collaboration d'Anne Deckers

Pour l'écriture des légendes, le comité de rédaction remercie Gert Baetens (36.6) ; Kjell Corens (*passim*) ; Daan van Heesch (18.6) ; Gilbert Huybens (0.2); Arnout Mertens (5.3 ; 11.1-5 ; 12.5) ; Wim Mertens (29.4-5) ; Willy Vandewalle (28.5)

Cette publication est une réalisation de la KU Leuven en collaboration avec la Fondation d'Arenberg.

NOTE AU LECTEUR

Les numéros dans les marges renvoient aux illustrations. Le premier chiffre avant le point indique le numéro du chapitre.

Copyright © 2018 Brepols Publishers nv, Turnhout

ISBN 978-2-503-58117-0
D/2018/0095/248

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording or any other information storage or retrieval system, without prior permission in writing from the publisher.

Printed in the EU on acid-free paper.

Illustrations de la jaquette
Antoine van Dyck, *Portrait équestre d'Albert de Ligne, prince d'Arenberg et Barbançon*, avant 1629 ? (détail). Huile sur toile, 305 × 226 cm. The Earl of Leicester, Holkham Estate, Norfolk ; (quatrième de couverture) Kehinde Wiley, *Duc d'Arenberg (Duke of Arenberg)*, 2011. Huile sur toile, 275 × 230 cm. Collection particulière © Kehinde Wiley. Courtesy Sean Kelly, New York

Frontispice
Charles d'Arenberg (1550-1616) représenté dans un album de dix-huit portraits de la famille Arenberg-Croÿ, vers 1600 (détail). Reliure en cuir, aquarelle, gouache et encre sur parchemin, 372 × 232 × env. 13 mm. Collection particulière

Table des matières

MARK EYSKENS
Avant-propos 7

DUC D'ARENBERG
Les Arenberg et l'Europe 8

MARK DEREZ
Arenberg
Portrait d'une famille, histoire d'une collection 10

I HISTOIRE

LUC DUERLOO
1 Les métamorphoses d'une famille noble
Arenberg sur l'échiquier européen 28

STEVEN THIRY
2 Un passé fleuri
Héraldique et signes honorifiques de la Maison d'Arenberg 38

PETER NEU
3 Des deux côtés du Rhin
Le duché d'Arenberg 46

SANDER BERGHMANS
4 Des forêts aux polders
Les Arenberg, propriétaires fonciers 54

MIRELLA MARINI
5 Les mariages en Europe
Stratégies dynastiques de la Maison d'Arenberg 64

BART MINNEN
6 Le duché d'Aarschot
Au cœur des Pays-Bas, issu du patrimoine des Croÿ 74

VIOLET SOEN
7 De la bataille d'Heiligerlee à l'Acte de cession
Arenberg pendant la Révolte aux anciens Pays-Bas 88

DRIES RAEYMAEKERS
8 L'attraction de la cour de Bruxelles
Arenberg et les archiducs 96

KLAAS VAN GELDER
9 Incontournable !
La Maison d'Arenberg dans les Pays-Bas habsbourgeois 106

MARTIN WREDE
10 Militaires et diplomates
Les Arenberg entre champ de bataille et table des négociations 114

ARNOUT MERTENS
11 De seigneurs territoriaux à aristocrates médiatisés
Les Arenberg au temps des Révolutions 124

BERTRAND GOUJON
12 Cosmopolitisme, ancrage régional et intégration nationale
Aristocrates en France après la Révolution 138

MARTIN KOHLRAUSCH
13 Au Reichstag et à la cour
Les Arenberg et l'Empire allemand 148

MARK DEREZ
14 Une vieille noblesse dans un nouvel État-nation
Les Arenberg au royaume de Belgique 156

CLAUDE DE MOREAU DE GERBEHAYE
15 Patrimoine familial et trésor national
Arenberg aux Archives générales du Royaume 170

LIEVE BICKÉ, GUY LERNOUT & ISABELLE VANDEN HOVE
16 Patrimoine privé et mémoire collective
Les archives familiales 178

II ART

SANNE MAEKELBERG & KRISTA DE JONGE
17 Des châteaux et des jardins
Le patrimoine des Croÿ 184

DAAN VAN HEESCH
18 Art, savoir et représentation
Les résidences ducales de Charles de Croÿ 192

PIETER VLAARDINGERBROEK
19 Enghien et Heverlee
L'habitat princier des Arenberg 200

HANS VLIEGHE
20 Rubens, Van Dyck et De Crayer
Trois peintres baroques flamands
au service des Arenberg 210

KOENRAAD BROSENS
21 Le bien le plus précieux
Arenberg et tapisseries 224

SOETKIN VANHAUWAERT & MIRELLA MARINI
22 Les Arenberg comme mécènes
Mécénat religieux à but dynastique 234

ELLY COCKX-INDESTEGE & PIERRE DELSAERDT
23 L'odyssée d'un cabinet de livres rares
La « Collection spéciale » des Arenberg 244

DOMINIQUE VANWIJNSBERGHE
24 *Les Très Riches Heures des ducs d'Arenberg*
Les manuscrits à peintures 252

JORIS VAN GRIEKEN & MAARTEN BASSENS
25 Composition et démantèlement d'une collection
Le cabinet des estampes de la Maison d'Arenberg 262

PIETER VLAARDINGERBROEK
26 Dans l'ombre du palais du Coudenberg
La cour d'Egmont-Arenberg 270

MARIE CORNAZ
27 Baroque italien, classique viennois
Le salon de musique 278

FRIEDA SORBER
28 Le textile aristocratique
La manufacture de soie de Léopold-Philippe d'Arenberg 286

WIM MERTENS
29 Les tentures du palais
Un ameublement unique pour le palais d'Arenberg 292

FRIEDA SORBER & ANNE VERBRUGGE
30 Un don diplomatique ?
La *colcha* des Arenberg 298

ANNE VERBRUGGE
31 Cour et théâtre
Souvenirs de la garde-robe de la Maison d'Arenberg 302

GERRIT VERHOEVEN
32 Une beauté palpable
Le grand tour de Louis-Engelbert d'Arenberg 312

ANNE VERBRUGGE
33 Tableaux à une exposition. Promenade
La galerie au palais d'Arenberg 320

ULRIKE MÜLLER
34 Une collection privée dans l'espace public
La galerie d'Arenberg au XIX^e siècle 332

ANNE VERBRUGGE
35 Restauration et néogothique
L'intérêt pour le patrimoine religieux 346

HÉLÈNE VERREYKE
36 Un passé fragmenté
Le cabinet d'antiquités du palais d'Arenberg 360

WENDY WIERTZ
37 En ville et à la campagne
Intérieurs et *conversation pieces* à l'aquarelle 366

BIRGIT BEISCH & KOEN HIMPE
38 Le château de Nordkirchen
Le Versailles de Westphalie 380

Arbres généalogiques 386
Bibliographie 388
Index 394

Avant-propos

Cet ouvrage, publié à l'occasion de l'exposition sur la collection d'art de la Maison d'Arenberg, est plus qu'un « beau livre » consacré à des pièces exceptionnelles rassemblées dans le monde entier. L'exposition ne s'arrête pas aux murs du Musée M et de la bibliothèque universitaire de Louvain. De multiples initiatives culturelles, artistiques et historiques cherchent à attirer l'attention d'un public aussi large que possible sur les pierres angulaires d'une identité européenne édifiée au fil des siècles. La réussite de ce projet s'explique en majeure partie par l'inspiration, l'engagement et le dévouement du duc Léopold d'Arenberg, de sa famille et de ses collaborateurs.

La famille d'Arenberg a joué un rôle très particulier en Europe, surtout au cours de la période du XVI^e au XVIII^e siècle. Son influence politique et culturelle s'est exercée dans de vastes régions du continent européen. Par ailleurs, aujourd'hui comme hier, la ville universitaire de Louvain a toujours pu compter sur l'intérêt des Arenberg. L'utilisation par la KU Leuven du château d'Arenberg et du parc environnant comme campus universitaire en est un des exemples les plus frappants.

Les Arenberg ont été les initiateurs d'une multiculturalité transfrontalière, et la conversion de cette multiculturalité en interculturalité a généré des partenariats européens. Une mission sociale qui n'a rien perdu de son actualité. Les Arenberg ont œuvré avant la lettre en faveur de l'intégration européenne. L'influence trans- et multinationale de la famille d'Arenberg, avec ses multiples ramifications, fournit une preuve historique de la relativité des frontières.

Le chapitre de l'histoire européenne illustré par la présente exposition et l'ouvrage qui l'accompagne est également d'une ampleur significative. Les événements, surtout de nature historique, ne sont pas dépourvus de sens. Celui de la période considérée est que l'Europe n'est pas seulement un continent géographique, mais surtout une société de gens en quête de valeurs communes. L'insistance actuelle sur les valeurs européennes s'explique aussi par leur caractère fédérateur.

L'Occident n'est pas un accident est plus qu'une constatation historique. C'est un message inspirant. Et cette caractéristique remonte, dans le passé de l'Europe, à des tentatives dignes d'éloges, entreprises par des esprits éclairés et des personnalités fortes de leurs convictions. Cette histoire, où les Arenberg ont joué un rôle décisif, repose sur quatre principes d'avenir. Une première priorité a consisté à favoriser, chez les citoyens, une conscience commune et un sentiment d'appartenance, d'où est finalement issue, par essais et erreurs, la forme de gouvernement démocratique. En deuxième lieu, les bases de l'État de droit ont dû être progressivement précisées. Ensuite, sur le plan économique, le libre-échange, l'économie de marché et la libre circulation des personnes ont été instaurées dans toute l'Europe. Et enfin, il a fallu consacrer du temps à la qualité de la vie, la lutte contre la misère, l'organisation de l'enseignement – y compris l'enseignement supérieur – et la promotion de la culture sous toutes ses formes. À cet égard, plusieurs ducs et princes d'Arenberg ont fait œuvre utile. Les concepts développés à cette époque sont ceux qui ont donné forme au modèle européen actuel.

Sous la pression des inventions, découvertes et innovations scientifiques et technologiques, le monde est aujourd'hui notre village. Si les chances qui s'offrent à nous sont considérables, nous sommes également confrontés à des défis et des nécessités d'adaptations qui exigent des efforts et des sacrifices, tant sociétaux qu'individuels. L'édification de murs de séparation sous prétexte d'autoprotection constitue en fait une forme d'automutilation et même d'autodestruction. L'histoire des Arenberg témoigne au contraire de leur ouverture d'esprit et de leur orientation vers l'avenir.

Que cette exposition exceptionnelle ne soit pas seulement une étape, mais aussi un guide vers une Europe authentique et soudée, une patrie à aimer.

MARK EYSKENS
professeur émérite, ministre d'État
Président de la Fondation d'Arenberg

DOMINIQUE VANWIJNSBERGHE

24 Les Très Riches Heures des ducs d'Arenberg

Les manuscrits à peintures

La collection de manuscrits des ducs d'Arenberg dut être un enchantement pour les yeux des quelques privilégiés qui purent l'admirer avant sa dispersion, au début de la Première Guerre mondiale. Conservée au palais d'Arenberg (aujourd'hui palais d'Egmont), sur les hauteurs du Petit Sablon, cet ensemble d'une centaine de livres offrait un vaste panorama de l'art de l'enluminure européenne, de l'époque romane au XVI^e^ siècle. Si les ouvrages de dévotion privée et les manuscrits liturgiques étaient majoritaires, la collection comportait aussi quelques textes profanes, parfois rédigés en langue vernaculaire. Mais c'est surtout la qualité des pièces, choisies bien souvent pour l'opulence de leur décoration et de leur illustration, qui devait susciter l'admiration des visiteurs.

Il n'est pas facile de reconstruire l'histoire de la collection et de suivre pas à pas les étapes de sa constitution[1]. Elle s'enrichit et s'appauvrit par à-coups, au gré de l'intérêt ou du désintérêt de certains membres de la famille pour les beaux livres. Les données manquent cruellement avant le XVII^e^ siècle et l'on n'a pu repérer jusqu'à présent qu'un seul manuscrit enluminé lié à un Arenberg au XVI^e^ siècle. Encore faudrait-il que ce livre d'heures réalisé dans le Nord de la France ou à Tournai vers 1450-1460 l'ait été pour un membre de la famille : de facture assez médiocre, on l'imagine mieux entre les mains d'un bourgeois que dans celles d'un grand seigneur[2]. Le prince-comte Charles d'Arenberg (1550-1616) s'en servit pour y griffonner quelques notes généalogiques.

24.3

C'est une œuvre beaucoup plus considérable qui rejoint la collection sous Charles-Marie-Raymond, cinquième duc d'Arenberg (1721-1778) : les fameuses *Heures de Croÿ-Arenberg*, un livre d'heures de grand luxe auquel collaborent plusieurs enlumineurs actifs en Flandre au tournant des XV^e^ et XVI^e^ siècles. Il n'est pas impossible que ce manuscrit soit entré dans la collection ducale par le biais d'Anne de Croÿ, qui avait épousé Charles d'Arenberg en 1587[3]. Resté très longtemps dans la famille, il a été mis en vente il y a quelques années[4].

Sous Prosper-Louis d'Arenberg (1785-1861), la bibliothèque est réorganisée et installée dans l'aile principale du palais. Le duc accorde une grande importance à ses livres précieux, qui trouvent à s'intégrer dans les autres collections d'objets d'art. En 1850, il confie la direction de la bibliothèque au peintre Charles De Brou (1811-1877). Ce dernier se passionne pour la peinture de la fin du Moyen Âge et est un fin connaisseur en matière d'arts graphiques, de numismatique et d'archéologie. Il s'intéresse aussi aux incunables et aux manuscrits. La bibliothèque s'accroît en outre de livres acquis par l'épouse de Prosper-Louis, la princesse Ludmille de Lobkowitz (1798-1868).

Le couple transmet le goût des livres à son fils, Engelbert-Auguste (1824-1875). Tout

34.D

jeune encore, il possède le fameux *Album d'Arenberg*, un recueil de dessins attribués au Liégeois Lambert Lombard (1505/1506-1566) et à son entourage[5]. En 1857, sa collection compte plusieurs livres d'heures enluminés. Par l'intermédiaire de Charles De Brou,

1

Willem Vrelant et atelier, *Office des morts, avec un mendiant*, miniature des *Grandes Heures d'Arenberg*, vers 1460.

Manuscrit enluminé sur parchemin, 256 × 173 mm.
Los Angeles, The J. Paul Getty Museum,
Ms. Ludwig IX 8, fol. 189r

2

Saint Matthieu, miniature de l'*Évangéliaire d'Arenberg.*

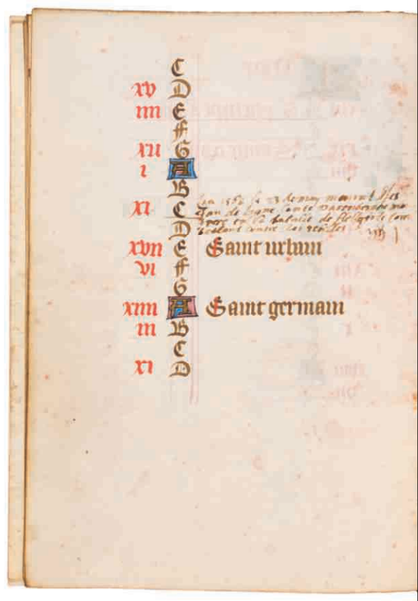
Canterbury, Angleterre, vers 1000-1020. Manuscrit enluminé sur parchemin, 302 × 191 mm. New York, The Morgan Library and Museum, M. 869, fol. 17v

Engelbert-Auguste entre en relation avec Constant-Philippe Serrure (1805-1872), professeur à l'Université de Gand, spécialiste de la littérature en moyen-néerlandais et propriétaire d'une importante bibliothèque. Confronté à des difficultés d'ordre financier, Serrure se trouve contraint de vendre ses livres et cède à la collection d'Arenberg plusieurs dizaines d'imprimés relatifs à l'histoire des Pays-Bas, sa littérature et, plus particulièrement, la langue et les lettres flamandes. Mais seuls deux de ses manuscrits intègrent la collection ducale : un livre d'heures provenant de Saint-Trond et la *Première béatitude de Marie* (*Die*
24.4 *eerste bliscap van Maria*), le texte d'un mystère joué à Bruxelles au milieu du XV^e^ siècle[6]. En 1872, le duc reçoit du prince Charles d'Arenberg (1831-1896) les fameuses *Heures de Philippe*
24.8 *de Clèves*, l'un des joyaux de la Bibliothèque royale de Belgique[7].

À sa mort, en 1875, Engelbert-Auguste laisse une impressionnante collection de soixante-cinq manuscrits, la plupart enluminés. Son fils Engelbert-Marie (1872-1949) ne semble pas réaliser d'importantes acquisitions. Il poursuit néanmoins vaille que vaille la tradition familiale et fait rédiger en 1896 un inventaire des collections. Document précieux, il nous informe sur la façon dont étaient conservés les manuscrits : plusieurs d'entre eux étaient exposés dans des vitrines basses de la bibliothèque principale ; la Collection spéciale abritait soixante-dix autres manuscrits, parmi lesquels vingt-sept livres d'heures. En 1903, Engelbert-Marie acquiert le château de Nordkirchen en Westphalie. Sept *codices* issus de sa bibliothèque viennent enrichir les collections belges trois ans plus tard.

Mais c'est le début de la fin. Dès 1903, la Collection spéciale est réinstallée au château d'Heverlee. Le début de la Première Guerre mondiale signe l'arrêt de mort de la bibliothèque. Les livres conservés à Heverlee, ainsi que les trésors du palais d'Arenberg, sont emballés et mis en sécurité. Le palais est vendu à la ville de Bruxelles en 1918. Sa bibliothèque, considérée comme bien allemand, est placée sous séquestre. À partir de 1951, le duc Engelbert-Charles se défait des manuscrits précieux, qui apparaissent sur le marché et rejoignent, par le biais d'antiquaires tels J. Seligmann, H.P. Kraus, W.H. Schab ou A. Laube, des collections aussi prestigieuses que la Bibliothèque royale de Belgique, la Bibliothèque nationale de France, la Pierpont Morgan Library de New York ou le Musée Getty de Los Angeles.

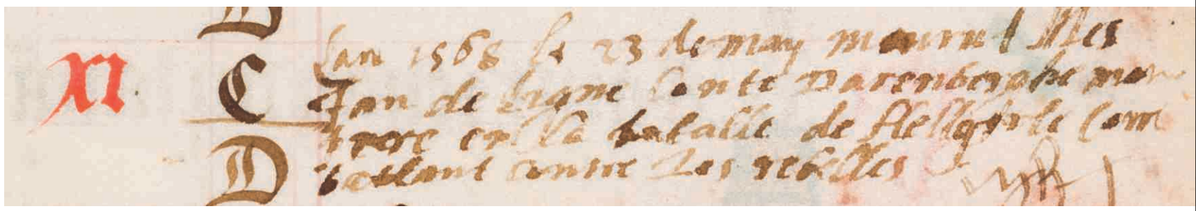
À une date indéterminée, les manuscrits réservés de la collection d'Arenberg avaient reçu une numérotation[8], qui couvrait la collection du duc Engelbert-Marie augmentée des manuscrits de Nordkirchen. En 1984, soixante-dix-sept de ces manuscrits ont pu être retrouvés par Claudine Lemaire[9]. Depuis, d'autres livres numérotés ont refait surface[10], ainsi que des ouvrages « hors liste »[11]. La reconstruction de la collection d'Arenberg se poursuit



3

Le prince-comte Charles d'Arenberg a lui-même ajouté au calendrier de ce livre d'heures des événements familiaux survenus entre 1568 et 1595, notamment la date de décès de sa belle-mère, Jeanne de Halluin, son mariage avec Anne de Croÿ et la naissance d'un de ses fils à Bruges. Y figure aussi la mort de son père, Jean de Ligne, à la bataille de Heiligerlee en 1568.

Pays-Bas méridionaux, vers 1450. Manuscrit enluminé sur parchemin, 183 × 134 mm. Cambridge, Fitzwilliam Museum, MS 85, fol. 10v



4

Adam sal comen met enen blade gedect Ende Yeve oec. En rouge, des indications de mise en scène ponctuent le texte du mystère de *La Première béatitude de Marie*. Il a été joué pour la première fois à l'Ommegang de Bruxelles en 1448, à l'occasion du centenaire de la translation à l'église Notre-Dame-du-Sablon d'une statue miraculeuse de la Vierge conservée à Anvers. C'est le premier jeu d'un cycle de sept, dont une partie était jouée chaque année par la Grande Guilde des Arbalétriers. L'ensemble, connu sous le nom de *Sept béatitudes de Marie*, est considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de la littérature en moyen néerlandais. Dans la *Première béatitude*, l'Annonciation occupe une place centrale mais le propos s'étend aussi au déluge et à ses conséquences pour l'humanité. L'annonce proprement dite, premier pas vers la rédemption, n'intervient qu'à la fin de la pièce.

La Première béatitude de Marie, Brabant (Bruxelles ?), milieu du XV^e^ siècle. Manuscrit sur parchemin, 200 × 123/125 mm. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. IV 192, p. 8

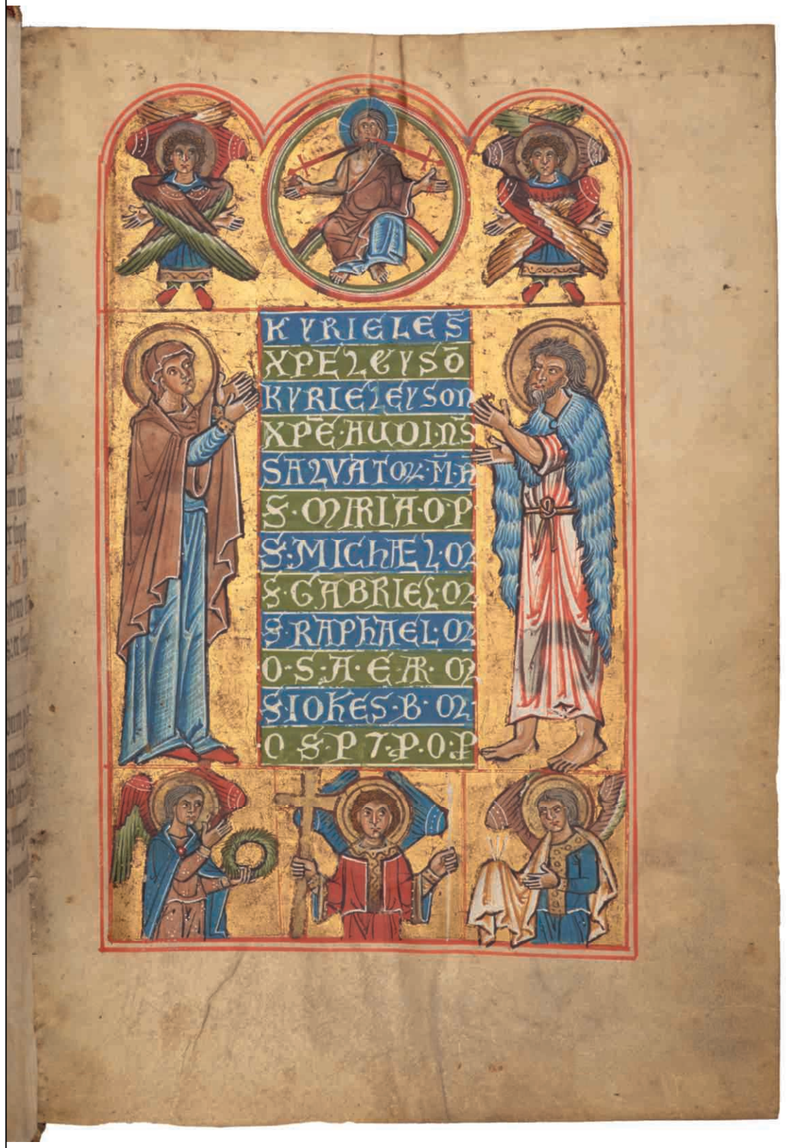
donc, mais les livres déjà repérés comptent parmi ses ouvrages majeurs et permettent de se faire une idée très précise de sa splendeur.

Le haut Moyen Âge européen, le XI^e^ siècle en particulier, est magnifiquement représenté, avec des manuscrits tels que le sacramentaire enluminé à Mayence, offert au chapitre 34.F
de Saint-Aubain de Namur[12], l'*Évangéliaire d'Arenberg* de New York, une production anglaise 24.2
du début du XI^e^ siècle[13] et l'*Évangéliaire d'Arenberg* de Liège, bien connu pour sa reliure 35.9
d'orfèvrerie mosane des années 1150-1180[14]. La période gothique semble avoir moins pas- 24.5
sionné les Arenberg. Leur collection comportait néanmoins un superbe psautier de l'école « saxonne » du XIII^e^ siècle[15] et deux autres psautiers issus des anciens Pays-Bas, l'un probablement hainuyer[16], l'autre hutois[17]. Un bréviaire à l'usage de Laon[18], un autre d'origine colonaise[19] et un livre d'heures troyen[20] illustraient la production du XIV^e^ siècle.

Le point fort de la collection était indubitablement l'art de la fin du Moyen Âge, peut-être par goût personnel des membres de la famille, sans doute aussi parce que ces manuscrits étaient moins rares, plus facilement disponibles sur un marché qui offrait encore, à qui était disposé à y mettre le prix, des œuvres de qualité. Ces *codices* sont souvent richement illustrés. Ainsi, deux manuscrits clés de l'histoire de la miniature des Pays-Bas septentrionaux dans la première moitié du XV^e^ siècle : le livre d'heures éponyme du Maître du Cycle de l'Enfance Morgan, des années 1415-1420[21], illustre prédécesseur d'un livre d'heures 24.6
plus célèbre encore, une partie des *Heures de Catherine de Clèves*[22]. Ajoutons-y deux livres d'heures hollandais plus tardifs, attribuables aux Maîtres aux Yeux noirs[23]. L'un d'entre eux, rédigé en langue vernaculaire[24], montre l'intérêt marqué des Arenberg pour la langue et la culture néerlandaises[25].

La miniature française du « Paris 1400 » était représentée par les *Heures de Saint-Maur*, attribuées au Maître de la Mazarine[26]. Même si les Arenberg n'en avaient sans doute pas conscience à l'époque où ils l'acquirent, ce manuscrit allait s'avérer important dans l'histoire de la miniature flamande car, ayant peut-être appartenu à une dame de la suite d'Isabelle de Portugal, ses compositions furent copiées par des enlumineurs des anciens Pays-Bas. Certaines de ses pages inspirèrent les Maîtres aux Rinceaux d'Or, le principal groupe d'enlumineurs brugeois des années 1415-1450, dont les Arenberg possédaient un livre d'heures[27] ; elles furent également copiées par les Maîtres de Guillebert de Mets, des miniaturistes opérant au départ de Gand dans les années 1415-1445. Ils sont représentés 24.7
dans la collection par les *Heures de Joris van der Meere*, un bourgeois d'Audenarde qui fit retoucher certaines miniatures par Jean Le Tavernier (actif vers 1448/49-1462), l'un des enlumineurs préférés de Philippe le Bon[28]. Autre grand nom, Willem Vrelant (actif vers 1449-1481), un Utrechtois émigré à Bruges, illustra vers 1460 les *Grandes Heures d'Arenberg* 24.1
conservées à Los Angeles[29]. Les Arenberg avaient visiblement des goûts éclectiques qui n'étaient pas toujours dictés par des critères qualitatifs. Ils acquirent aussi des manuscrits modestes qui n'étaient rattachés à aucun grand maître lors de leur achat. Nos connaissances ayant fortement progressé, nous pouvons aujourd'hui attribuer les *Heures de Baudrenghien* à un enlumineur hainuyer, probablement montois, le Maître de l'Arbre des Batailles[30], tandis qu'un livre d'heures à l'usage de Tournai, maintenant conservé à Bruxelles, est un représentant méconnu de la production du Maître du Graduel de Gand, un enlumineur actif à Tournai ou à Gand dans les années 1460-1480[31].

Le style « ganto-brugeois », cet art illusionniste qui s'empare des marges et des scènes historiées à partir des années 1475, est particulièrement bien représenté dans la collection d'Arenberg. De toute évidence, ces miniatures rivalisant avec le réalisme de la peinture de chevalet plaisaient aux ducs. L'un des exemples les plus anciens est un bréviaire à l'usage du Rouge-Cloître, daté de 1477. Il est peint par un enlumineur de l'entourage 24.8
du Maître gantois de Marie de Bourgogne[32]. Un peu plus tardives, les *Heures de Philippe de Clèves* ont probablement été produites à Gand vers 1485, par une équipe dirigée par le



5

Le Jugement dernier,
miniature du *Psautier d'Arenberg*.

Hildesheim (?), vers 1230-1240. Manuscrit enluminé sur parchemin, 250 × 175 mm, couvert d'ais en bois datant des XIV^e^-XV^e^ siècles. Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. NAL 3102, fol. 147r

Maître du Premier Livre de Prières de Maximilien[33]. Autre joyau de la collection, les *Heures de Croÿ-Arenberg*[34] sont de même le fruit d'un travail collectif, l'œuvre d'au moins trois peintres, dont le principal est connu sous le nom de Maître des Livres de Prières, daté de vers 1500. C'est dans le même milieu qu'ont été décorées et illustrées les *Heures Arenberg* de l'ancienne collection Beck[35]. Le *Missel de Marcus Cruyt*[36], abbé de Saint-Bernard sur l'Escaut (1518-1536), quant à lui, est l'un des rares témoins de l'art de l'enluminure à Anvers à l'époque des grands maniéristes. Il a été enluminé peu après 1524 par un associé du Maître du Cardinal Wolsey. Un autre manuscrit exceptionnel est l'*Obsequiale* offert au Brugeois

6

Miniatures illustrant le *Livre d'heures de Catherine de Clèves*, à l'usage de Windesheim : *Catherine de Clèves à genoux devant la Vierge à l'Enfant* et *L'Annonce à Joachim*. Ce célèbre livre d'heures avait été scindé en deux avant 1856. Ses folios furent mélangés et reliés à nouveau en deux parties. Par l'intermédiaire du libraire parisien Jacques-Joseph Techener, l'un des volumes fut acquis par le prince Charles d'Arenberg (1831-1896), qui l'offrit à son épouse Julie Hunyady de Kéthely (1831-1919). Elle en fit cadeau au duc Engelbert-Marie d'Arenberg le 24 juin 1896. En 1957, le manuscrit fut vendu par Hans Peter Kraus à Alistair Bradley Martin, qui le revendit en 1970 à la Pierpont Morgan Library, en passant à nouveau par Kraus. C'est ainsi qu'il put être réuni à son pendant, longtemps en la possession de la famille Rothschild, qui avait été acheté par la Pierpont Morgan Library en 1963.

Utrecht, vers 1440. Manuscrit enluminé sur parchemin, 192 × 130 mm. New York, The Morgan Library and Museum, MS M. 917/945, fol. 1v-2r

Jan de Witte, premier évêque de Cuba (1475-1540) par le franciscain Nicolas Bureau, évêque suffragant de Tournai. Ce livre unique a été enluminé à Bruges vers 1540 par un artiste de l'entourage du grand Simon Bening (1483?-1561)[37]. Enfin, l'esprit de la Renaissance est très perceptible dans un graduel décoré et illustré pour l'abbaye bénédictine de Saint-Trond sous l'abbatiat de Georges Sarens (1532-1558)[38]. Cet imposant livre de chœur constitue un précieux point d'ancrage pour reconstruire la production de manuscrits enluminés dans la région mosane et la principauté de Liège[39].

La collection de manuscrits rassemblée par les Arenberg reflète l'éclectisme des différents bibliophiles qui contribuèrent à l'enrichir. Elle montre une nette prédilection pour l'enluminure dans les anciens Pays-Bas, en Hollande, mais surtout dans leur partie méridionale. Toutes les époques sont bien représentées, avec des œuvres importantes et des sélections plus inattendues, souvent liées à des commanditaires prestigieux. Sans doute ces choix sont-ils l'effet du hasard, des circonstances et des opportunités qui se présentèrent à la famille Arenberg, mais ils témoignent du souci de collectionner des productions représentatives de toutes les régions des anciens Pays-Bas et d'un intérêt marqué pour la langue néerlandaise. En cela, on peut dire que les lignes de force de la politique d'acquisition d'Engelbert-Auguste, stipulées dans une lettre de Charles De Brou à Constant Serrure en 1867[40], ont modelé de façon décisive le visage de cet exceptionnel groupe de manuscrits.

7

Joris van der Meere en prière devant la Vierge à l'Enfant, miniature du *Livre d'heures de Joris van der Meere et Barbara van Clessenare*.

Maître de Guillebert de Mets, Gand, 1420-1430, partiellement retouché par Jean Le Tavernier, Audenarde, vers 1450-1460. Manuscrit enluminé sur parchemin, 180 × 130 mm, reliure originale de veau brun estampé. Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. NAL 3112, fol. 60v

8

Philippe de Clèves et son ange gardien, miniature du *Livre d'heures de Philippe de Clèves*, seigneur de Ravenstein, à l'usage de Rome.

Maître de l'Ancien Livre de prière de Maximilien Ier, Gand, vers 1485. Manuscrit enluminé sur parchemin, 130 × 90 mm. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. IV 40, fol. 121v

1 Ce texte repose en grande partie sur les contributions essentielles de Lemaire 1984 et Roegiers 2002.
2 Cambridge, Fitzwilliam Museum, MS 85. Voir Morgan/Panayotova 2009, cat. 178, p. 104-105.
3 Smeyers/Van der Stock 1997, cat. 6, p. 130.
4 Ancien n° 48. Voir [Hambourg, Antiquariat Dr. Jörn Günther], *Catalogue 9*, Hambourg, 2008, cat. 23, p. 130-135 ; As-Vijvers 2013, p. 404-405.
5 Liège, Cabinet des Estampes. Voir Roegiers 2002, p. 365 ; D'après Denhaene (1996, p. 84-87) la date d'acquisition n'est pas connue : elle pourrait être le fait du duc Louis-Engelbert ou du prince Auguste-Marie-Raymond.
6 Ancien n° 58. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. IV 192. Voir Lemaire 1984, p. 97.
7 Ancien n° 72. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. IV 40. Voir Smeyers/Van der Stock 1997, cat. 8, p. 136-137.
8 Les numéros apparaissent à l'encre, à l'intérieur du plat supérieur ou au dos de certains livres, imprimés sur une étiquette carrée blanche ou rouge. Voir Lemaire 1984, p. 87.
9 Lemaire 1984 , p. 100-106.
10 Par exemple : ancien n° 10, *Bréviaire de Lille* (*Les Enluminures*, TM 307) ; n° 35, *Obsequiale* de Jan de Witte (*olim* [Hambourg, Antiquariat Jörn Günther], *Passion of Collecting. A Selection of Illuminated Manuscripts, Miniatures, Early Printed Books. Brochure no. 11*, Hambourg, 2009, n° 11) ; n° 42, *Bréviaire d'Utrecht* (*Les Enluminures*, TM 306).
11 Fragment de Bible tournaisienne, vers 1270 (New York, Morgan Library and Museum, MS G 34) ; Riga, Aurora, Allemagne, 1188 (Yale, Beinecke Rare Book & Manuscript Library, Marston MS 34) ; *Missel de Marcus Cruyt* (collection particulière) ; *Recueil de Froissart* (Chicago, Newberry Library, MS Ry 63-1625).
12 Ancien n° 1. Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, MS Ludwig V 2.
13 Ancien n° 2. New York, Morgan Library and Museum, MS M 869.
14 Ancien n° 3. Liège, Grand Curtius, ms. 30/360 (GC.ADC.25C.1960.010.858). Sur la reliure, voir Milliet 2009-2012.
15 Ancien n° 4. Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. NAL 3102.
16 Ancien n° 14. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. IV 10. Voir Oliver 1988, p. 160-161.
17 Ancien n° 82. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. IV 36. Voir Oliver 1988, p. 244-246.
18 Ancien n° 11. Lieu de conservation inconnu (passé en vente chez Christie's Londres le 22 mai 1981, lot 3).
19 Ancien n° 76. Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. NAL 3105.
20 Ancien n° 12. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. IV 427.
21 Ancien n° 79. New York, Morgan Library and Museum, MS M 866. Voir New York 1990, n° 12, p. 59-60.
22 Ancien n° 71. New York, Morgan Library and Museum, MS M 917/945. C'est le MS 945 qui a appartenu à la collection d'Arenberg. Sur ces manuscrits, voir Nimègue 2009.
23 Les *Heures de Katharina van Wassenaer* (ancien n° 26 ; Leyde, Universiteitsbibliotheek, PPL 3091) ; un livre d'heures conservé à Orange (Texas), Stark Museum of Art, inv. 11900-06 (ancien n° 28).
24 Le manuscrit d'Orange (voir note 23 ci-dessus).
25 Parmi d'autres manuscrits en néerlandais, signalons un psautier-livre d'heures en latin ayant appartenu à Mariënwater (ancien n° 21 ; Harvard, Houghton Library, MS Typ 97), un livre d'heures à l'usage de Cambrai, avec des rubriques en néerlandais (ancien n° 22 ; Bryn Mawr, College Library, MS 24). À la Bibliothèque royale de Belgique : une *Vita Jesu Christi* brugeoise de 1436 (ms. IV 133), les *Wonde Christi* (ancien n° 29 ; ms. IV 177) ou un livre d'heures probablement gantois (ancien n° 67 ; ms. IV 363). Sur la *Vita*, voir Bruxelles 1969, cat. 54, p. 70.
26 Ancien n° 83. Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. NAL 3107.
27 Ancien n° 69. Lieu de conservation inconnu ; vendu par Lathrop C. Harper à Zeitlin & Verbrugge (Los Angeles).
28 Ancien n° 68. Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. NAL 3112. Voir Bousmanne/Delcourt 2011, cat. 17, p. 165.
29 Ancien n° 18. Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, MS Ludwig IX 8. Voir Kren/McKendrick 2003, cat. 15, p. 117-119.
30 Ancien n° 20. Orange, Stark Museum of Art, inv. 11900-06. Inédit. *L'Arbre des batailles* est un traité didactique rédigé par l'auteur provençal Honoré Bovet.
31 Ancien n° 24. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. IV 361. Inédit.
32 Ancien n° 66. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. IV 860. Voir Bruxelles 1975, cat. 45, p. 91-93 ; Kren/McKendrick 2003, cat. 24, p. 152-153.
33 Voir *supra*, note 7.
34 Voir *supra*, note 3.
35 Lemaire 1984, p. 105, lieu de conservation inconnu. Voir [Londres, Sotheby's], *The Beck Collection of Illuminated Manuscripts, Monday 16 June 1997*, Londres, 1997, lot 32, p. 342-352. Pour l'attribution : B. Brinkmann, *Die flämische Buchmalerei am Ende des Burgunderreichs. Der Meister des Dresdener Gebetbuchs und die Miniaturisten seiner Zeit*, vol. 1 : *Textband*, Turnhout, 1997, p. 313-315.
36 Collection privée. Voir Kren/McKendrick 2003, cat. 170, p. 508-510.
37 Voir *supra*, note 10.
38 Ancien n° 74. Hasselt, Provinciale Bibliotheek Limburg, inv. KPL_61_001. Voir Louvain 1986, cat. 5, p. 89-97.
39 La collection d'Arenberg comptait d'autres livres d'heures « gantois », tel le manuscrit probablement gantois conservé à Bruxelles (ancien n° 67 ; ms. IV 363) ou le ms. IV 305 (ancien n° 84) de la même collection.
40 Lemaire 1984, p. 83-84.